

mauvais génie me souffle à l'oreille pour me narguer,
mais il me semble entendre ces vieilles rimes, ce
vieux *rondel* de Charles d'Orléans:

Le temps a laissié son manteau
De vent, de froidure & de pluye,
Et s'est vestu de bourderie,
De souleil luyant cler & beau ;
Il n'y a beste, ne oyseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissié son manteau
De vent, de froidure & de pluye.

Rivière, fontaine & ruisseau
Portent, en livrée jolic, *
Gouttes d'argent d'orfaverie,
Chascun s'abille de nouveau :
Le temps a laissié son manteau
De vent, de froidure & de pluye.

Puis ces beaux vers, inédits, d'un poète québec-
quois, me reviennent à la mémoire :

Dans les cieux que son orbe dore,
Le soleil monte radieux ;
Sous ses rayons on voit éclore
Tout un monde mystérieux.
La nature s'éveille et chante
Et s'emplit de tendres soupirs :
Partout la feuille frémissante
S'ouvre aux caresses des zéphirs.

La rose se penche, vermeille,
Tout auprès du lis embaumé,
Et, sur le trèfle blanc, l'abeille
Vient puiser son miel parfumé.
Près de la source qui murmure
Sur son lit de cailloux brunis,